

— Halte-là! n'avez-vous pas entendu ce que vous dit Monsieur? Expliquez-vous, et surtout pas de voies de fait!

— Des voies de fait! s'écria l'homme en regardant le sergent de ville d'un air effaré; mais vous ne savez donc pas que je suis son père, que je le cherche depuis deux ans, que je meurs de chagrin de l'avoir forcé à quitter la maison, et vous me dites: Pas de voies de fait!

— Père, ne me tue pas, murmura le jeune garçon.

Le sergent de ville, sans lâcher le bras de son prisonnier, promenait des regards soupçonneux du père au fils et du fils au père.

— Il a peur de vous, voilà un fait, dit-il enfin d'un ton sentencieux.

— Oui, oui, murmura le gagne-petit, il a peur de moi. Je comprends cela. Il croit que je suis encore ce que j'étais quand il s'est sauvé de la maison; il ne sait pas, vous comprenez, cet enfant, tout ce qui s'est passé depuis. Pierre, mon Pierre, n'aie plus peur de moi, et pardonne-moi!

Il s'était formé un attroupement. De mauvais drôles à figures patibulaires ricanaient et se disaient les uns aux autres:

— Rossera!

— Rossera pas!

IV

Le sergent de ville les pria d'aller voir plus loin s'il y était, et me regarda d'un air indécis.

Le jeune garçon avait relevé la tête et regardait son père avec surprise.

— C'est bien ton père? lui demanda le sergent de ville.

— Oui, Monsieur.

— As-tu encore peur de lui?

— N...on, Monsieur. Oh! non!

— Alors, arrangez-vous à l'amiable.

Le père prit son fils dans ses bras et se mit à sangloter. Et je l'entendis qui disait d'une voix entre coupée:

— Pierre, pardonne-moi! Oh! je suis si heureux!